

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[Paris, Vendredi 22 octobre 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Vendredi 22 octobre 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Amis et relations](#), [Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Diplomatie](#), [Empire \(France\)](#), [Femme \(politique\)](#), [Portrait](#), [Réseau social et politique](#), [Vie domestique \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1852-10-22

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3421, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Paris Vendredi le 22 octobre

Je vous assure que je traite Aggy avec tendresse et sympathie. Le père Ellice m'écrit lettre sur lettre pour m'en remercier. Nous parlons sans cesse de la famille.

Le frère est ici à présent. Je suis très bonne pour lui, & tout cela marche avec convenance & amitié. Merci toujours de l'avis. Jérôme a dit hier à Lord Holland que le [S. Cte]. le déclarerait héritier présomptif & son fils après lui. Eux deux seuls princes de Sacy & [Altesse] . 2 millions de rente. Il est au comble de la joie. Nous verrons si c'est vrai.

Ce soir le Prince va aux Français. Melle Rachel lira une pièce de vers. L'Empire c'est la paix. Le spectacle sera curieux. Il commence par Cesina. J'ai revu hier le duc de Noailles. La curiosité le ramène à tout moment à Paris mais pour une heure seule ment. Hier il a trouvé chez moi beaucoup de monde, nous n'avons pas causé. Hubner [ment] comme un poisson, malheureux, d'être seul. Hatzfeld tarde. Le Nonce et [Lovenjelen] ont eu hier des audiences du Prince. Frappés tous deux de la transformation. Aussi gracieux & simple que de contenu, mais l'oeil ouvert, vif la parole élevée, l'air satisfait glorieux, radieux. Abdel Kader lui a écrit une lettre où il reconnaît son sujet. Mad. de Contades a fait lecture le soir de cette lettre à St Cloud, style ardent & passionnée reconnaissance. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Vendredi 22 octobre 1852,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1852-10-22

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4515>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 22 octobre

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Paris vendredi le 22. Octobre

Si vous assurez que je trait,
assez avec tendre sympathie.
Le Dr. Léon m'a écrit lettre sur l'affaire
pour m'en renseigner. Nous sommes
tous deux d'accord. Le Dr. Léon est
en appui. Si vous trouvez
pour lui, à tout cela une
convenance d'accord. Merci
toujours de l'avoir.

J'envoie à M. L'Hôte
que le Dr. Léon déclarentait bientôt
pris en état & rouvert affirme
une deux mille francs de l'argent à
Dr. Léon. Qu'il soit de votre
avis au point de la jure. Vos
versours si c'est vrai.

ce soir le Dr. Léon va aux premiers
M. Rachel sera une pièce de

vers. T'acquiesce c'est la paix. le
spectacle sera forcément. il convient
parfaire.

j'ai suivi hier le duc de Noailles.
la cavalcade le matin à tout honneur
à peu près pour une heure puis
court. hier il a trouvé des gens
peuvenus à monsieur, ceux qui sont
pas ceux. Heureux vont connu
un poisson; malheureusement, dites
tout. M. le fils toute

le moins et l'ouvrage des salves
des auditeurs, des discours, trop
trop long de la transformation.
aussi, grâce à simple pied,
constater, mais j'aït ouvert, sur
la parole d'honneur, l'aït ratifié
plorant, râleur.

abdel Kader lui a écrit une
lettre où il le remerciant tout sujet
Mons. de Fontenay a fait lecture
vers de cette lettre à J. Nod, fils
d'ardent à partisans recommandation
adieu. adieu. J.